

Les Matinales de la Fondation

Jeudi 9 février 2017

Pédiatre : « Etre et Transmettre »

Professeur Antoine Bourrillon

Pédiatre,

Président du Comité d'Orientation de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France.

Le contenu de cette conférence est le fruit de réflexions menées par le Professeur Antoine Bourrillon sur ce qui unit les pédiatres et doit les relier aux générations futures par une passion identique de leur métier afin que ce qu'ils vont transmettre de leur médecine...leur survive.

Pédiatre : être et transmettre

« En regardant chaque enfant, je me demande quelle sorte d'adulte il sera, comment sera fait son esprit lorsqu'il aura atteint ses maturités ; comment il exprimera alors son niveau d'intelligence » Cette interrogation du Professeur Robert Debré (Ce que je crois), illustre l'inquiétude majeure du pédiatre qui est de contribuer à faciliter l'épanouissement de l'enfant dont il va prendre soin pour l'accompagner au sein de sa famille vers l'avenir le meilleur.

Etre pédiatre :

La médecine des enfants ne se définit pas comme l'étude particulière d'un organe ou d'un système biologique. Elle est une médecine générale appliquée à une période de l'existence : de la conception à la fin de l'adolescence. Cette diversité marque la singularité, la complexité, les limites aussi de la pédiatrie.

les savoirs du pédiatre :

Le savoir théorique : à l'inverse des croyances ou des fausses certitudes, il impose le développement de l'esprit critique au sein même de notre médecine depuis les définitions et les choix des objectifs jusqu'aux méthodes pédagogiques d'enseignement et d'évaluation des acquis qui doivent dépasser les simples répétitions de mots abstraits des cours magistraux pour conduire à une mémorisation durable des connaissances.

Le savoir- faire : il partage avec celui de l'artiste les acquis de l'expérience, les vertus de l'inventivité et de la virtuosité dans l'habileté des gestes comme dans le comportement.

Le savoir-être : relié nécessairement aux deux savoirs précédents, il donne aux soins prodigués aux enfants et à leur famille, leurs valeurs les plus fortes. Le soin est une relation qui engage le soignant en tant qu'être humain, requérant sa présence au cœur de son savoir et de ses actes.

Transmettre :

La première règle serait de s'interroger sur le choix des objectifs et les modalités pédagogiques des enseignements en médecine de l'enfant.

- L'objectif premier doit être de ne plus recourir à l'apprentissage « par cœur » qui n'est qu'un véhicule de transmission de connaissances trop vite oubliées mais à des méthodes pédagogiques conduisant l'étudiant lui-même à acquérir son propre processus d'organisation et d'assimilation des savoirs « théoriques ».
- Quel que soit l'apport des techniques audiovisuelles modernes, l'enseignant semble devoir demeurer un « maître » dans l'apport de la transmission de ses connaissances en conservant le recours premier de la maîtrise de l'expression de la parole (reliée à des histoires « vécues »).
- Le discours de l'enseignant peut, au-delà du contenu du « programme », offrir à ses auditeurs des improvisations à propos de ses connaissances et surtout de ses propres expériences.

Transmettre le savoir-faire : à l'ère de l'extraordinaire progrès technologique, le clinicien, lors de l'examen clinique, transmet son savoir-faire tel l'artiste ou l'artisan qui fascinent si souvent les apprentis ou les élèves.

Ecouter : c'est apprendre à donner un sens aux mots de l'enfant et à ceux de sa famille.

Regarder : c'est observer la mère sans l'enfant, la mère face à l'enfant, l'enfant face à la mère.

Palper : percevoir sous ses mains, dans un geste juste, précis, parfait qui relève de la pratique, de l'expérience, de l'inspiration.

L'art traditionnel du médecin qui regarde, écoute, palpe, tourne l'enfant et le retourne encore est essentiel aujourd'hui comme hier et le demeurera éternellement (Robert Debré).

Transmettre le savoir être : l'enseignement de l'éthique au début des études médicales, devrait apparaître comme une nécessité pour transmettre dès l'origine à l'étudiant, le témoignage d'une humanité qui s'interroge à propos du meilleur choix de ses réflexions vis-à-vis des décisions susceptibles de guider le meilleur de ses actes. Le partage de réflexions éthiques est en lui-même un support de la transmission du savoir être.

Qu'apporte la technique à l'examen clinique si elle ne détecte pas les « souffrances » ?

Qu'apportent les techniques au « prendre soin » si elles sont dénuées d'humanité ?

Transmettre le savoir être, ce n'est pas être devant. C'est être ensemble. C'est offrir quelque chose de soi et accueillir quelque chose de l'autre.

Conclusion : de la filiation à la vocation :

Les qualités de son recul face à son enseignement, sa distance réfléchie face à ses propres connaissances, son humilité dans ses propos, sa disponibilité sont l'apanage du « Maître »

Sa plus belle récompense pour la transmission des savoirs en pédiatrie s'exprime souvent par les confidences des étudiants au terme d'une consultation, les remerciements du futur médecin au début d'une thèse, la reconnaissance émue d'anciens « élèves », médecins d'aujourd'hui.

Le Professeur Bourrillon conclut son intervention par une anecdote personnelle : à la suite d'un problème de santé, il s'est trouvé dans la situation du patient, en ambulance. Lors de son arrivée à l'hôpital, il dit au médecin qui l'accompagnait : « alors, vous m'abandonnez ? ». Le médecin lui fait alors cette très belle réponse : « je ne vous abandonne pas, je vous confie ».

La **filiation** est assurée.